

# L'ÉQUIPE

---



Michaël Ciani

**Paroles d'ex - Michaël Ciani : « Yoann Gourcuff était un phénomène »**

---

---

## **Paroles d'ex - Michaël Ciani : « Yoann Gourcuff était un phénomène »**

**L'ancien défenseur de Lorient Michaël Ciani garde un souvenir ému de sa relation avec Christian Gourcuff, son ancien entraîneur chez les Merlus. Son fils, Yoann, l'a aussi marqué par son professionnalisme chez les Girondins.**

### **Quel est le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?**

J'ai joué avec des légendes comme Zlatan Ibrahimovic (à Los Angeles, en 2018) et Miroslav Klose (à la Lazio, 2012-2015), mais j'ai adoré travailler avec Yoann Gourcuff à Bordeaux. J'ai conçu ma carrière sur le travail, la rigueur et la discipline. Et cette saison-là (2009-2010), je vois un gars minutieux, consciencieux, qui arrive en premier et part en dernier. C'était un joueur très réservé qui n'avait besoin de personne pour bosser. Sur le terrain, il était dans la réussite totale, sans extravagance. C'était un phénomène. Il marquait et aimait faire marquer. J'en ai bien profité.

### **Le plus fort que vous avez affronté ?**

Cristiano Ronaldo. La première fois que j'ai joué contre lui, il a mis un quadruplé (victoire 6-0 du Real Madrid contre l'Espanyol Barcelone, le 12 septembre 2015 en Liga). Il était injouable et impressionnant. Ce que j'ai aimé, c'est qu'il fait tout à 2 000 à l'heure.

Il saute à 5 mètres, il va à 40 km/h. Chaque action, il y va pour marquer. (Edinson) Cavani est chiant aussi, il court partout. Et (Pedro Miguel) Pauleta, j'avais beau faire attention et le tenir, il trouvait toujours le moyen de s'échapper.



Yoann Gourcuff, avec qui il a joué à Bordeaux, a impressionné Michaël Ciani. (Pascal Rondeau/L'Équipe)

### **Michaël Ciani, en bref**

40 ans.

Ancien défenseur.

216 matches de L1, 14 buts.

**Parcours pro :** Charleroi (BEL, 2003-2004), Auxerre (2004-2005), Sedan (L2, 2005-2006), Lorient (2006-2009 ; 2016-2017), Bordeaux (2009-2013), Lazio Rome (ITA, 2012-2015), Sporting Portugal (POR, 2015), Espanyol Barcelone (ESP, 2015-2016), Los Angeles Galaxy (MLS, 2017-2018).

**Palmarès :** Trophée des champions (2009), Coupe d'Italie (2013).

## **Le plus méchant ?**

Henrique pour l'impact (joueur de Bordeaux entre 2005 et 2014). Mais dans la mentalité, c'est Zlatan. Autant comme adversaire que partenaire. Il te faisait sortir de ton match. Il était tellement exigeant... Il fallait être costaud aussi mentalement pour s'entraîner avec lui. Si tu n'es pas à sa hauteur, il te rentre dedans, te pourrit, tu finis en larmes. C'est un calvaire. Je l'ai vu faire. C'est écrasant pour certains joueurs et galvanisant pour d'autres. On s'était frittés à l'époque de Bordeaux et du PSG, mais je m'entendais très bien avec lui à Los Angeles. Dehors, c'est une crème.

## **Avec quel joueur perdu de vue aimeriez-vous renouer contact ?**

Abou Diaby. On s'adorait à Auxerre (2004-2005), mais on ne s'est recroisés que deux ou trois fois après. C'est dommage qu'il n'y ait pas trop de réunions avec les anciens joueurs, en France. Ils font pourtant partie de l'histoire des clubs. Ça se fait plus à l'étranger.



Michaël Ciani et Zlatan Ibrahimovic au duel lors d'un Paris-SG - Bordeaux en août 2012 (0-0). (B. Papon/L'Équipe)

## **Le moment le plus marquant de votre carrière ?**

La finale de la Coupe d'Italie gagnée contre la Roma au Stade Olympique (1-0, le 26 mai 2013). Elle a une saveur particulière parce qu'elle est historique. En plus, si je ne marque pas face à Sienne en huitièmes à la 94e minute (1-1, 4-1 aux t.a.b.), on n'aurait pas remporté cette compétition. Les supporters de la Lazio sont reconnaissants et me l'ont souvent rappelé, ce sont des vrais fans de foot. Ça s'est toujours bien passé avec eux, même si au stade, certains pouvaient agir différemment. Je ne suis pas sûr que ce soit du racisme, c'est plutôt de l'ignorance. Ça n'a rien à voir avec toi. Ils m'appréciaient.

## **Votre plus grande fierté ?**

Ma sélection en équipe de France (0-2 contre l'Espagne, le 3 mars 2010). Porter le maillot de ton pays, c'est la consécration. Malgré la défaite, j'étais content de ma prestation face aux champions d'Europe et futurs champions du monde. Je me fous de n'en avoir eu qu'une seule, même si en signant à la Lazio, quand Laurent Blanc a succédé à Raymond Domenech comme sélectionneur, je pensais être rappelé. Ça n'a pas été le cas.

« Mon regret n'est pas forcément de ne pas être allé à Arsenal, mais plus de ne pas avoir joué en Premier League. Je sais que j'aurais cartonné »

## **Quel est l'entraîneur avec lequel le courant n'est pas passé ?**

Je n'ai eu qu'une seule embrouille avec un coach, c'est Jean Tigana. Sa façon d'entraîner ne me convenait pas (2010-2011 à Bordeaux).

Je me souviens que sur un retour de blessure, il me met titulaire face à Sochaux (0-4, le 7 mai 2011). On prend trois buts en une demi-heure et il me remplace avant la mi-temps. Il lui fallait un bouc émissaire. En retournant sur le banc, je me suis un peu énervé (rires). Il avait démissionné juste après.

### **Et celui qui vous a le plus marqué ?**

Christian Gourcuff, c'est celui qui m'a lancé en Ligue 1 (en août 2006). Il avait une confiance de fou en moi. On se la rendait mutuellement, je le respectais énormément. C'est vrai qu'il est dur à cerner, mais il y avait une connexion entre nous. C'est mon mentor. Il m'a appris à me concentrer sur un terrain alors que c'était mon petit défaut. Heureusement que j'avais beaucoup appris avec lui à Lorient, parce qu'en arrivant à Bordeaux, c'était le bordel tactiquement. Je m'entendais tellement bien avec lui qu'à l'été 2009, je suis allé lui demander dans son bureau pourquoi Lorient ne voulait pas me vendre à Bordeaux. Il m'a répondu : "Micka, je ne veux pas te laisser partir, ça me fait mal au coeur." C'était comme un père spirituel.



Christian Gourcuff à l'entraînement du FC Lorient à l'été 2006. (Marc Francotte/L'Équipe)

## **Une anecdote que vous n'avez jamais racontée ?**

Juste avant la fin du mercato, à l'été 2012, le président (de Bordeaux, Jean-Louis) Triaud me dit : "On veut te prolonger, mais on ne pourra pas te proposer plus. Si tu trouves un club, on ne fermera pas la porte." La veille de mon dernier match face au PSG (0-0, le 26 août), mon agent me prévient de l'intérêt de la Lazio. Ce n'était pas dans mon plan de carrière. J'ai appelé Ousmane Dabo pour me renseigner sur le club, la mentalité, les supporters... Je décide assez rapidement d'y aller. Mais avant de partir, l'entraîneur Francis Gillot veut savoir si je suis encore à 100 % pour jouer à Paris. Évidemment. J'ai fait un super match, je me suis embrouillé avec Ibra d'ailleurs et suis parti le lendemain à Rome. Sans repasser par Bordeaux.

## **Le transfert qui aurait pu se faire ?**

Arsenal, lors de ma première saison à Bordeaux. Ils avaient même fait une proposition de 14 M€. C'était mon club préféré, je voulais y aller. Mais mon agent m'a expliqué que je venais d'arriver, que ce n'était pas le moment, qu'ils reviendraient, mais ils ne sont jamais revenus. Mon regret n'est pas forcément de ne pas être allé à Arsenal, mais plus de ne pas avoir joué en Premier League. Je sais que j'aurais cartonné. »

## Sa vie d'ex

À son retour des États-Unis fin 2018, Ciani espérait prolonger sa carrière en région parisienne, d'où il est originaire. Malgré des contacts avec le Red Star (L2) et sans nouveau projet, il a décidé de se consacrer à ses affaires. Alors propriétaire d'un établissement de nuit à Paris et producteur de musique, activités aujourd'hui derrière lui, l'ancien défenseur est vite devenu consultant (Mediapro, Prime Video). Il l'est toujours pour Canal+ Afrique. En parallèle, il a passé ses diplômes d'entraîneur et a rejoint Houilles-Carières (R1) en 2021, pour « *la transmission* ». Une expérience « *pas très bien terminée* » à l'intersaison. Ce qui n'empêche pas le technicien « *en apprentissage* » de garder des objectifs élevés : « *Avoir une aussi belle carrière voire meilleure en tant qu'entraîneur.* »

**Par Hugues Sionis le 23 août 2025 à 20h32**

<https://www.lequipe.fr/Football/Article/Paroles-d-ex-michael-ciani-christian-gourcuff-comme-un-pere-spirituel/1587064>